

Bulletin météorologique.

Washington, 30 mai — Indicateur par la Louisiane — Temps nu et vent du sud.

la Journée d'Hier.

La journée d'hier a été, au double point de vue des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans, on ne peut plus heureuse, malgré la chaleur intolérable qu'il faisait.

MARINES ANGLAISE ET FRANÇAISE

Le discours prononcé à Birmingham par M. Chamberlain, la campagne menée contre la France dans la Presse anglaise, les attaques du ministre britannique contre la Russie, la mauvaise humeur générale des commerçants anglais menacés de toutes parts dans leurs intérêts constituent des symptômes inquiétants qu'il sera inutile de méconnaître.

De là une question qui vient à l'esprit de tous : La marine française est-elle prête pour une lutte éventuelle avec la marine anglaise ? C'est à cette demande que le contre-amiral Dupont répond brièvement :

En ce qui concerne le matériel flottant — c'est-à-dire le nombre des unités de combat utilisables ; en ce qui regarde la facilité de la concentration des forces, le choix judicieux et la bonne préparation des points d'appui qui leur sont nécessaires, l'infériorité française est notoire. Il est inutile de dissimuler cette vérité.

Depuis la mise en pratique du « Naval defence act », conséquence de préoccupations alors naissantes chez les Anglais au sujet de leur suprématie maritime et coloniale, ils ont doublé leurs ressources en construisant avec une hâte fébrile.

Aujourd'hui l'Angleterre peut mettre en ligne 34 cuirassés de 9 à 15,000 tonnes, 8 grands croiseurs et 22 navires plus petits ; de sorte que la disproportion déjà grande qui existait jadis entre les deux marines s'est accentuée dans une proportion excessive.

En tenant compte, d'un côté comme de l'autre, des navires indisponibles, des avaries et des mécomptes, on peut admettre que, dans son ensemble, l'importance de notre matériel flottant est comprise entre le tiers et la moitié de l'importance du matériel anglais.

La qualité des unités similaires dans les deux marines est sensiblement égale. Les navires anglais sont, en général, d'aspect plus robuste ; leur distance franchissable est plus considérable, leur déplacement plus grand, ce qui a permis de les doter d'installations de détail pratiques et mieux étudiées.

Leur artillerie est bien disposée, mais moins puissante à calibre égal. La vitesse est le plus souvent inférieure à la nôtre et ce sont surtout moins facilement, et cela quoi qu'en disent les chiffres que l'on trouve dans les nombreuses listes qui se publient en France et en Angleterre.

En résumé, ce la répétée, la valeur du matériel est sensiblement la même, mais nous restons en

deuxième rang dans les vapeurs de cette chaude journée. Elle l'écoulaient... comme grisée... comme dans le vague d'un demi-rêve qui se déroule fantastique et charmant... pendant que la dormeuse, mal éveillée, sourit encore à ces décevantes images.

Et il profitait de ce silence... et il parlait toujours.



COMMODORE W. S. SCHLEY.

Le commodore Schley découvre la Flotte espagnole à Santiago.

Correspondance spéciale à la Presse Associée.—Môle St Nicolas, Hayti, 30 mai.—On a reçu aujourd'hui une dépêche du correspondant de la Presse Associée sur la flotte américaine devant Santiago de Cuba.

Le commodore Schley et l'escadre volante ont bloqué l'escadre espagnole dans Santiago de Cuba. Par une manœuvre feinte, le commodore a fait croire aux espagnols qu'il avait, de dégoût, abandonné la partie.

Les navires américains ici, sont le Brooklyn, le Texas, le Massachusetts, l' Iowa, le Marblehead et le Wixen, canonniers-torpilleurs auxiliaire.

avec patience et il viendra à coup sûr. Et, en attendant, nous organiserons une guerre de course implacable contre le commerce de notre ennemi éventuel.

Je ne sais ce que les diplomates pensent de la convention de 1856 relative à ce genre d'hostilités. Mais pour nous, marins, nous y attachons juste l'importance qu'il faut attribuer à une accolade fraternelle par laquelle deux alliés, qui viennent d'accomplir un assez mauvais coup, cimentent leur amitié.

Un mot encore. J'ai parlé plus haut des points d'appui nécessaires au ravitaillement de nos croiseurs. Il est des deux sur l'Atlantique qui doivent être renforcés sans retard : Gorée-Dakar et la Martinique.

Et il ajouta en souriant : — Quand on a vu ensemble la mort de si près, on n'en est plus aux cérémonies ; appelez-moi donc par mon nom comme je vous appelle par le votre... Monsieur Jacques, c'est aussi correct que cette baronne dont vous m'affublez impitoyablement, et, à passer par votre jolie boutique, je trouverai ce qui n'est pas le plus beau du monde.

Et toute troublée d'avoir osé... elle ferma à demi ses yeux dont elle redoutait instinctivement l'indiscrète flamme... peut-être aussi pour mieux écouter tout ce qui chantait dans son cœur.

Et ce fut une journée bénie... dans ce combat de l'inquiétude maternelle contre la jeunesse et son imprévoyance, c'est l'amour qui serait vainqueur.

— Et maintenant qu'il avait refermé la porte de cette chambre où il venait de reconduire l'aimée... l'adorée... il envoya, d'un geste fou, à celle qui ne pouvait plus le voir, le plus ardent, le plus passionné des baisers.

— C'est chez grand'mère qu'il faut à présent aller. C'est à elle qu'il faut tout dire. C'est elle qu'il faut maintenant persuader. Et résolument, le baron de Lancrocy se dirigea du côté du petit salon où l'aieule l'attendait.

— Résolument... bravement... comme on va à la conquête... N'allait-il pas à la conquête du bonheur ?

leur a fait admirer de splendides bronzes et d'autres objets d'art magnifiques. Le cortège est ensuite retourné à la salle d'audience, où l'empereur, rendant au prince Henri sa visite, lui fit apporter comme cadeaux de très beaux vases de jade cloisonnés et deux éventails peints par l'impératrice douairière elle-même.

CHEZ Mlle Couesdon

Quand l'ange Gabriel descendit, certain soir, rue de Paradis, chez Mlle Couesdon, un état-major des plus saphériques fut chargé de porter à la connaissance du monde entier les prédictions de l'ange.

Après quelques minutes d'attente, Mlle Couesdon formula ainsi la réponse de l'ange :

Il ne faut pas compter. Je ne sais que ce sera dit, le militaire y sentira. Ce n'est pas éloges. Il y a un dossier. Qui va comme y passera.

Comme on le sait, les événements ont donné tort à l'ange Gabriel, et Mlle Couesdon, qui avait prédit la chute du cabinet Bourgeois, se vit, à partir de ce jour, abandonnée par ses meilleurs amis.

« Une personne qui a voulu se tailler une réclame sur mon dos se vante d'être, elle aussi, inspirée par l'ange Gabriel.

« Sa personnalité, il faut le croire, n'eût pas le don de plaire à l'ange, qui refusa de répondre à ses questions et me chargea de prier ce monsieur de n'avoir plus à s'occuper de sa saphérique personne.

« Que pouvais-je y faire ! Etant obligée de m'incliner devant cette céleste injonction, je fis la commission de l'ange, et on me répondit que je m'étais mis le doigt dans l'œil, que j'étais une farceuse et autres qualificatifs peu dignes de mes anciens amis que j'avais admis dans mon intimité.

« Comme on ne pouvait se venger sur l'ange, c'est sur moi, sa seule mandataire sur la terre, qu'on se vengea.

« Tout cela me laisse absolument indifférente, croyez-moi. Des milliers de personnes sollicitent chaque jour une consultation céleste, et je vais vous présenter une dame qui justement vient me remercier.

« Parfaitement, nous dit cette personne, mademoiselle a raison, l'ange ne s'est pas trompé. Six fois je l'ai questionné, et six fois les événements sont arrivés conformément aux prédictions de l'ange.

« Allons, tant mieux !

« Et moi, prête à l'écouter. Mais il ne lui en laissa pas le temps.

RESTAURE LE CORPS ET LE CERVEAU

Ce que fait le Vin Mariani pour calmer, fortifier et soutenir le système.

Le Vin Mariani est recommandé comme tonique par la « profession médicale » dans le monde entier. Il a reçu des recommandations écrites de plus de 8,000 médecins américains.

Le Vin Mariani calme, fortifie et soutient le système et restaure le corps et le cerveau. Il donne des forces, donc on peut le considérer comme le conquérant de la maladie et le promoteur de la santé et de la longévité.

Le Vin Mariani est spécialement indiqué pour la malaria, la fièvre chaude et toutes les fièvres provoquées par les miasmes. Il guérit promptement les frissons, triomphe de la fièvre malariale et donne la force et la vigueur.

Le Vin Mariani en outre, est d'une inappréciable valeur dans les cas de Névralgie, de Débilité nerveuse, de Relâchement musculaire, de Dépression mentale et physique et d'Épuisement, de travail excessif, de surmenage, d'insomnie, de maux de tête, de Dyspepsie nerveuse, de perte d'appétit, d'amaigrissement et de consommation. Il reconstruit les forces vitales et est un puissant régénérateur. Il donne des forces au système nerveux, de la fermeté et de l'élasticité aux muscles et de la richesse au sang. Il fait du bien à tous, et ne fait de mal à personne.

Le Vin Mariani est agréable et convient aux estomacs les plus délicats. Dans les cas de paléur chez les enfants malades, on s'en sert invariablement avec d'heureux résultats. Pour les hommes surmenés et les femmes délicates, le Vin Mariani opère des merveilles.

Le Vin Mariani est vendu par tous les pharmaciens. Faites-en l'essai et vous trouverez qu'il soutient sa réputation. Un mot d'avertissement, néanmoins, qu'aucune représentation ou explication ne vous décide à accepter un substitut. « Aussi bon est une expression qui généralement cause des déceptions. »

A tous ceux qui écriront à Mariani & Cie, 52 West 15th Street, ville de New York, il sera envoyé gratuitement un petit livre renfermant les portraits et autographes d'Empereurs, de l'Impératrice, de Princes, de Cardinaux, d'Archevêques et d'autres personnages distingués, recommandant le Vin Mariani.

Retard dans le départ du croiseur auxiliaire St-Louis.

New York, 30 mai.—Le croiseur auxiliaire St-Louis n'est pas parti aujourd'hui parce que 360 passagers de charbon, chauffeurs et autres membres de l'équipage se sont mis en grève. Samedi dernier les hommes ont refusé de quitter la côte et ont demandé leurs salaires jusqu'aujourd'hui.

Aujourd'hui, les grévistes se sont réunis et ont décidé de ne pas se rendre à bord avant le paiement des salaires mensuels. Ils se plaignent d'avoir été durement traités par leurs supérieurs dans les chambres de chauffe. Ils disent que ces supérieurs ont recouru à des moyens inouïs pour les forcer à travailler plus durement dans les eaux du sud. Ils prétendent aussi que leur nourriture était insuffisante et malsaine, et qu'il leur a été interdit d'acheter du savon.

A midi, quand le sifflet à vapeur du St-Louis a appelé les hommes à leurs postes, les grévistes n'ont pas répondu.

Sans nouvelles.

St Thomas, Indes Occidentales danaises, 30 mai.—On ne peut obtenir à St-Thomas aucune nouvelle sur les mouvements des flottes ennemies.

Mrs. Winslow's Soothing Syrup. Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething, with PERFECT SUCCESS. It SOOTHES the GUMS, ALLAYS all INFLAMMATION, and is the best remedy for DIARRHœa. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and not some other kind. Twenty Years ago a bottle.

la cérémonie Américaine à Paris.

« Nous rappellons récemment une touchante coutume de la colonie américaine de Paris : chaque année, au Memorial Day, le jour de fête nationale où les Américains célèbrent la mémoire de leurs soldats tombés pendant la guerre de Sécession, les membres de cette colonie vont déposer des fleurs et des drapeaux sur la tombe de Lafayette, au cimetière des religieuses de Picpus.

Il vient d'avoir lieu à l'ambassade des Etats-Unis, une réunion où a été organisée cette cérémonie commémorative, pour cette année, le comité se compose de M. McLean, vice-consul général des Etats-Unis à Paris; Hyde, ancien consul des Etats-Unis à Lyon; le colonel Chaillé-Long, délégué du gouvernement fédéral à Paris pour l'Exposition de 1904; Alexander, conseiller de l'ambassade des Etats-Unis; et Théodore Stanton publiciste.

Le comité a pris la résolution suivante. Hier, 30 mai, à trois heures de l'après-midi, la colonie américaine s'est réunie, nous annonce la dépêche, dans la cour du monastère de Picpus, 35, rue de Picpus, non loin de la place

vingt-trois ans... toutes les fleurs de cette printemps allaient éclore au premier rayon d'amour qui la pénétrerait de sa douce chaleur...

Et elle sentait confusément, instinctivement, son cœur de vierge ignorante et pure s'élever vers un inconnu de joies mystérieuses.

Et puis, brisée encore par cette effroyable secousse d'hier... hâvesse de volonté comme elle était lasse de corps... voilà qu'elle n'avait pas la force de fuir ce charme dont elle se sentait à nouveau enveloppée.

Il y avait bien toujours la voix de la raison qui lui criait : Où vas-tu !... Vers quel nouvel abîme te laisses-tu entraîner !...

Mais plus fort que la raison chantait la jeunesse, le printemps, l'amour qui s'éveille.

Puis haut encore parlait la grande voix de la nature qui a créé les fleurs embaumées pour qu'elles donnent des fruits savoureux, qui a volé les jeunes fèves pour qu'elles s'unissent plus délicieusement en un baiser d'amour.

Et Marcelle, toute palpitante... éprouva, ce jour-là, ses premières ivresses... ses premières terreurs...

puis ce beau printemps, venait de renaitre...

Un homme qui se sentait jeune, qui se sentait fort... qui respirait l'air salubre à pleins poumons... et qui ne rêvait plus que de légitimes et bienheureux espoirs...

Et comme à une parole encore plus vibrante, elle venait de répondre avec sa grâce languissante :

— Mais... ce sont des folies... monsieur le baron : — Pourquoi vous obstinez-vous à m'appeler ainsi... moi qui vous dis « mademoiselle Marcelle » comme je le dirais à la meilleure, à la plus tendrement aimée de mes amies.

Et il ajouta en souriant : — Quand on a vu ensemble la mort de si près, on n'en est plus aux cérémonies ; appelez-moi donc par mon nom comme je vous appelle par le votre... Monsieur Jacques, c'est aussi correct que cette baronne dont vous m'affublez impitoyablement, et, à passer par votre jolie boutique, je trouverai ce qui n'est pas le plus beau du monde.

— Vous croyez... monsieur Jacques ? Et toute troublée d'avoir osé... elle ferma à demi ses yeux dont elle redoutait instinctivement l'indiscrète flamme... peut-être aussi pour mieux écouter tout ce qui chantait dans son cœur.

Et ce fut une journée bénie... dans ce combat de l'inquiétude maternelle contre la jeunesse et son imprévoyance, c'est l'amour qui serait vainqueur.

— Et résolument, le baron de Lancrocy se dirigea du côté du petit salon où l'aieule l'attendait.

— Résolument... bravement... comme on va à la conquête... N'allait-il pas à la conquête du bonheur ?

— Parfaitement, nous dit cette personne, mademoiselle a raison, l'ange ne s'est pas trompé. Six fois je l'ai questionné, et six fois les événements sont arrivés conformément aux prédictions de l'ange.

— Allons, tant mieux !

— Et moi, prête à l'écouter. Mais il ne lui en laissa pas le temps.

Déjà, fidèle au programme si délicieusement établi pendant sa longue vieillesse, il s'était approché... tout près.

Il avait pris dans ses mains où courait un sang qui brûlait... il avait pris les mains ridées de l'aieule.

— Et maintenant qu'il avait refermé la porte de cette chambre où il venait de reconduire l'aimée... l'adorée... il envoya, d'un geste fou, à celle qui ne pouvait plus le voir, le plus ardent, le plus passionné des baisers.

Et, tout aussitôt :

— C'est chez grand'mère qu'il faut à présent aller. C'est à elle qu'il faut tout dire. C'est elle qu'il faut maintenant persuader.

Et résolument, le baron de Lancrocy se dirigea du côté du petit salon où l'aieule l'attendait.